



Le mot de La Présidente.

En cette fin d'année 2015, le Conseil d'Administration et moi-même vous souhaitons de très belles fêtes et une excellente année 2016, vœux qui sont à partager avec ceux qui vous sont chers.

Les journées du Cinéma Italien, les deux voyages en Calabre, le voyage à Chantilly, à Ecoen, sont autant d'activités qui ont enrichi cette année 2015, et nous pouvons nous réjouir de l'impact positif de La Dante auprès de nos partenaires et de nos concitoyens.

Les cours sont toujours notre maillon fort et la rentrée s'est effectuée dans de bonnes conditions avec nos professeurs dévoués et compétents.

Notre offre culturelle a été abondante, variée et de qualité. Notre programmation 2016 sera bâtie dans le même esprit : à l'écoute de tous et pour tous, notre but étant de faire vivre et rayonner notre association, de la faire connaître encore davantage, et de faire partager par son intermédiaire notre amour pour l'Italie, sa culture, sa langue et son art de vivre.

Cette mission généreuse, enthousiaste et désintéressée est celle de tous les bénévoles de La Dante, notre réussite est la leur, qu'ils soient remerciés à la hauteur de leur dévouement.

Saluti cordiali e un abbraccio.

Les écoles en Italie.

Etudier et se perfectionner en italien avec la Dante, par des séjours linguistiques dans des écoles italiennes, est possible pour tous.

Depuis quelques années déjà La Dante a établi un partenariat avec des écoles italiennes, qu'elle a sélectionnées pour la qualité de leur enseignement en italien dédié à un public étranger, et pour leur capacité à mettre en valeur la culture et le patrimoine de l'Italie.

Cette année dix adhérents ont effectué des séjours linguistiques durant l'été, dans le cadre de ce partenariat, qui permet entre autres d'obtenir des prix avantageux.

Huit d'entre eux ont réalisé un témoignage écrit de leur séjour, et je vous reproduis l'un de ces témoignages qui me paraît très significatif. C'est celui de Françoise à Modène :

« Je suis donc partie 2 semaines à Modène du 1er au 15 août. J'ai eu la chance d'être hébergée dans

une famille extraordinaire (Francisco et Giovanna), du même âge que moi; lui était enseignant et elle graphique designer; de plus, c'était à 2 minutes à pied de l'école. Je prenais les repas du soir avec eux et j'ai pu énormément parler avec eux. Ils m'emmenaient chez leurs amis ou quand ils recevaient, c'était comme si je faisais partie de la famille.

Les cours étaient très bien organisés avec des professeures très compétentes; après le test, j'ai eu le bonheur d'être au niveau 3; le 4 étant le plus élevé. Nous étions 6 et ça c'était super. J'étais la seule française, ce qui m'a permis d'énormément progresser.

Seule ou avec 2 ou 3 autres personnes du groupe, j'ai pu découvrir Parme, Bologne, une acetaia et j'ai visité Modène en détail. Le seul point "noir" a été la chaleur; de 34 à 45 degré, mais cela ne m'a pas empêché de sortir. Je suis sortie de l'école avec le niveau B2 +++ pour le vocabulaire et A1- pour la grammaire.

Bref, c'est une expérience que je recommande à tout le monde »

L'envie d'avoir des vacances actives, de progresser dans la pratique de la langue, d'accéder au patrimoine culturel italien sont autant de motivations à l'inscription à de tels stages linguistiques.

Les conditions matérielles des stages sont pratiquement modulables à l'infini, grâce à un panel de plus de trente écoles réparties sur le territoire italien, allant des grandes capitales régionales à de plus petites cités médiévales.

Chacune de ces écoles est à l'écoute des participants pour les aider à trouver des logements chez l'habitant, mais aussi en colocation, en location, à l'intérieur de l'école, dans des couvents, à des prix extrêmement raisonnables.

La plupart des écoles proposent aux participants outre quatre heures de cours par jour, des activités culturelles: conférences, visites, sorties avec les autres participants...

A la Dante, Maité est là pour vous donner toutes informations, répondre à vos questions, vous faciliter les contacts avec les écoles et vous aider dans votre choix. Nous avons outre la liste des écoles, des documents écrits descriptifs, à vous remettre.

« Chaque séjour est magique, on a envie d'y retourner, il reste tant de choses à voir »... Telle est la conclusion d'un des témoignages.

Maité. *N'hésitez pas à me joindre (maitedante@orange.fr)*

Livre «Prends garde !»

La journaliste politique **Luciana Castellina** et l'écrivaine sarde, bien connue en France, **Milena Agus** ont écrit un livre à quatre mains qui retrace un évènement sanglant survenu en mars 1946 dans la petite ville du sud de L'Italie Andria. Les auteures se sont intéressées à cette période confuse de guerre civile et de tension sociale dans les Pouilles : après l'armistice signé par le roi le 3 septembre 1943, après la dissolution du parti fasciste, après la fuite de Vittorio Emanuele III et du général Badoglio à Brindisi, quand la région était sur le point d'exploser sous la pression des nombreux réfugiés ou soldats qui ne pouvaient regagner leurs foyers dans le nord et que les paysans affamés et désespérés ne pouvaient plus nourrir...

La journaliste reconstitue le contexte historique qui transforma un groupe désespéré de travailleurs agricoles et de leurs femmes en de féroces assassins, tandis que Milena Agus, à partir de documents et de photos, imagine et recrée la vie intime et les sentiments des victimes, les sœurs Porro, de riches dames de la noblesse locale. En nous faisant ainsi connaître ce que l'Histoire ne peut dire, Milena Agus fait honneur à **Manzoni** qui écrivait : « Seuls les romans peuvent reconstruire, par l'intermédiaire de l'imagination et de l'empathie, la partie d'Histoire qui a été perdue. »

Le livre, qui dans la traduction française publie tête-bêche les textes des deux auteures, permet ainsi au lecteur soit de se glisser directement dans la peau des victimes en commençant par le récit de Milena Agus, soit de lire d'abord un compte-rendu historique des faits. Les regards croisés de la journaliste et de

l'écrivaine sur le même évènement offrent un livre passionnant qui n'est jamais répétitif.



Luciana Castellina



Milena Agus



Au niveau de l'Histoire, cette tragédie n'a pas été un cas isolé : dans sa nouvelle *Libertà* l'écrivain sicilien **Giovanni Verga**, fait revivre à vingt ans de distance un épisode du Risorgimento survenu à Bronte en août 1860 au moment de l'expédition des Mille en Sicile. La victime fut alors la population insurgée contre les *galantuomini*, les propriétaires terriens, tandis que ce furent les garibaldiens les auteurs de la sanglante répression.

Giovanni Verga - Nouvelle rustique : Libertà (1882)

Le massacre de Bronte

Les faits

Le massacre de **Bronte**, dont s'inspire **Giovanni Verga** dans sa nouvelle *Libertà*, fait référence à des évènements réels qui se sont déroulés du 2 au 10 août 1860 dans la petite ville sicilienne de Bronte, située au pied de l'Etna.

Dès la fin du mois de juillet 1860 des signes de révolte, voire même de révolution, peuvent être perçus dans cette petite ville d'alors 11000 habitants. Pourtant, la classe possédante des *galantuomini* n'en tient pas compte, et même s'en moque, alors que le petit peuple lui commence à penser à se venger. Aussi,

quand le 2 août la colère des paysans et des *popolani* explose, elle laisse stupéfaits bon nombre des membres de la bourgeoisie, des nobles locaux et de l'entourage des ducs de Nelson. La rage longtemps, trop longtemps, réprimée des paysans se mue en une explosion de violence incontrôlée qui va mener à des actes atroces, souvent d'une barbarie inimaginable, à la fois contre les biens des *possedenti* mais aussi contre des personnes physiques. Sont incendiés des bâtiments communaux comme le théâtre, le Casino dei civili et les archives, mais aussi plus de 46 maisons ; sont tués de façon bestiale 16 personnes: des nobles et des civils.

La répression exercée sur l'ordre de **Nino Bixio**, arrivé à Bronte le 6 août, est impitoyable et prend même la forme de représailles sans précédent, transformant en victimes innocentes les premiers qui tombent dans les filets des soldats. L'affaire est sommairement réglée en l'espace de seulement trois jours. Quant au procès, organisé sans tenir compte de très graves violations des procédures juridiques, il se conclut le soir du 9 août, en à peine quatre heures. Cinq prévenus sont condamnés à mort et fusillés le lendemain matin 10 août : parmi eux un homme simple d'esprit qui croit à la grâce de la Madonna quand les rafales ne le touchent pas, et l'avocat Nicolò Lombardo qui n'avait pas voulu fuir et s'était présenté spontanément devant Bixio en tant que maire élu par ses concitoyens.

Comment expliquer ce déchaînement de violence de part et d'autre ?

Déjà avant le débarquement de **Garibaldi** à Marsala (le 11 août 1860), les tensions sociales exacerbées avaient poussé les plus pauvres à des révoltes et provoqué dans toute la Sicile des affrontements avec les soldats des Bourbon. L'arrivée des Garibaldiens, porteurs d'idéaux de justice et de liberté avait donné aux révoltés l'élan et l'exaltation nécessaires pour s'opposer à leurs oppresseurs.

Par ailleurs, la multiplication des messages, proclamations et décrets de Garibaldi dès son arrivée sur l'île en faveur des opprimés avait suscité des espérances immenses de « revanche sociale ». En particulier le décret du 2 juin 1860 dans lequel Garibaldi ordonnait que les terres domaniales des communes soient attribuées aux paysans.

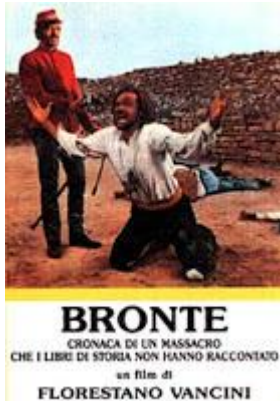
C'est pourquoi, lorsque un mois plus tard il fût constaté que le décret restait toujours lettre morte, les espé-

rances déçues et les mécontentements anciens et récents accumulés depuis si longtemps se transformèrent en ingrédients explosifs prêts à produire les déflagrations les plus irrémédiables. En ce qui concernait Bronte, la situation était particulièrement complexe: parmi les détenteurs des terres domaniales qui s'opposaient à la révision des limites et des titres de propriété des terrains, il y avait les héritiers de l'amiral **Nelson** qui avait reçu en cadeau le fief de Bronte en 1799 de la part du roi Ferdinand, en remerciement de son aide lors de l'insurrection de Naples de 1798. Un fief avait été constitué en partie par la réquisition, illégale et contestée, de terres et de bois appartenant à la commune, qui privait ainsi les plus pauvres de leur utilisation gratuite nécessaire pour récupérer le bois de chauffage et faire paître les bêtes. Or cela faisait bientôt quatre siècles que la propriété privée avait commencé à confisquer les terres communales des habitants de Bronte, depuis qu'une bulle papale en 1494 avait octroyé leur territoire à *l'Ospedale Maggior* de Palerme. Depuis cette usurpation frauduleuse, le pays n'avait pu qu'intenter une action en justice qui, en 1860, n'avait toujours pas trouvé d'issue ! Cela explique la soif de justice de cette population, asservie depuis des siècles, qui crut trop violemment qu'enfin son tour était arrivé. Mais c'était sans compter avec l'Histoire, les intrigues internationales et les intérêts particuliers et de classe.

Lorsque Garibaldi envoie Bixio rétablir l'ordre à Bronte, lui-même, dès le mois de mai, avait donné l'ordre au ministre **Francesco Crispi** de former un *Comité de Guerre* dont les pouvoirs judiciaires lui permettraient de réprimer toutes les vellétés de vengeance populaire, comme cela s'était produit à *Partinico* (près de Palerme) le 16 mai précédent, et comme cela se reproduira quelques semaines plus tard à Bronte. De plus, le général était assailli de demandes pressantes de la part du consul anglais lui demandant de régler le problème au plus vite en protégeant les biens des Nelson. Il s'agissait de ne pas déplaire à des alliés. Quant à Bixio, dont le caractère de dureté était bien connu, il n'entendait pas s'éterniser dans ce village et rater à cause de cette révolte le passage du détroit de Messine aux côtés de Garibaldi en progression vers le continent.

Par conséquent tout concourait encore une fois à se liquer contre les intérêts des habitants de Bronte : tout

devait changer, et rien ne changeait, tout restait immuable comme depuis des siècles.



Notes bibliographiques :

- Giovanni Verga: Libertà (nouvelle rusticane)
- Giuseppe Cesare Abba (garibaldien, 1838-1910): Vita di Nino Bixio
- Benedetto Radice (historien, né à Bronte, 1854-1931): Memorie storiche di Bronte
- Antonino Radice (historien, de Bronte, 1917-2001): Risorgimento perduto

Astuces et idées...

- Les dictionnaires Zanichelli proposent de s'abonner gratuitement pour recevoir chaque jour un mot nouveau : « la parola del giorno ». <https://my.zanichelli.it/registrazione-parola-del-giorno>
- à découvrir : des vidéos. www.alma.tv

Agenda...

- Voyages en Italie de Louis-François Cassas.

Exposition au Musée des Beaux-Arts de Tours du 21 novembre 2015 au 22 février 2016.

L'exposition réunit plus d'une centaine d'œuvres de Louis-François Cassas (1756-1827) dont la plupart prêtées pour la première fois, révèle les étapes de ses pérégrinations de Turin à Triste, en Toscane, en Sicile, en Campanie et à Rome où l'artiste a longuement résidé.

- Splendeur du portrait à la cour des Médicis.

Exposition au Musée Jacquemart-André, à Paris. www.musee-jacquemart-andre.com

Jusqu'au 25 janvier 2016.